

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- |                                     |   |                                     |   |
|-------------------------------------|---|-------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/>            | Coloured covers /<br>Couverture de couleur  | <input type="checkbox"/>            | Coloured pages / Pages de couleur   |
| <input type="checkbox"/>            | Covers damaged /<br>Couverture endommagée   | <input type="checkbox"/>            | Pages damaged / Pages endommagées   |
| <input type="checkbox"/>            | Covers restored and/or laminated /<br>Couverture restaurée et/ou pelliculée   | <input type="checkbox"/>            | Pages restored and/or laminated /<br>Pages restaurées et/ou pelliculées   |
| <input type="checkbox"/>            | Cover title missing /<br>Le titre de couverture manque  | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed/<br>Pages décolorées, tachetées ou piquées  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured maps /<br>Cartes géographiques en couleur  | <input type="checkbox"/>            | Pages detached / Pages détachées  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured ink (i.e. other than blue or black) /<br>Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)  | <input checked="" type="checkbox"/> | Showthrough / Transparence  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured plates and/or illustrations /<br>Planches et/ou illustrations en couleur   | <input checked="" type="checkbox"/> | Quality of print varies /<br>Qualité inégale de l'impression  |
| <input type="checkbox"/>            | Bound with other material /<br>Relié avec d'autres documents  | <input type="checkbox"/>            | Includes supplementary materials /<br>Comprend du matériel supplémentaire   |
| <input type="checkbox"/>            | Only edition available /<br>Seule édition disponible  | <input type="checkbox"/>            | Blank leaves added during restorations may<br>appear within the text. Whenever possible, these<br>have been omitted from scanning / Il se peut que<br>certaines pages blanches ajoutées lors d'une<br>restauration apparaissent dans le texte, mais,<br>lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas<br>été numérisées. |
| <input type="checkbox"/>            | Tight binding may cause shadows or distortion<br>along interior margin / La reliure serrée peut<br>causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la<br>marge intérieure. |                                     |   |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Additional comments /<br>Commentaires supplémentaires:  |                                     | Pagination continue.  |

# LE MONDE ILLUSTRÉ

## ABONNEMENTS:

Un an, \$3.00 - - - Six mois, \$1.50  
Quatre mois, \$1.00, payable d'avance  
Vendu dans les dépôts - - 5 cents la copie

9ME ANNÉE, No 425.—SAMEDI, 25 JUIN 1892

BERTHIAUME & SABOURIN, PROPRIETAIRES.  
BUREAUX, 40, PLACE JACQUES-CARTIER, MONTRÉAL.

## ANNONCES:

La ligne, par insertion - - - - 10 cents  
Insertions subséquentes - - - - 5 cents  
Tarif spécial pour annonces à long terme



LES NOCES D'OR DU ROI ET DE LA REINE DE DANEMARK

## LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTREAL, 25 JUIN 1892

## SOMMAIRE

TEXTE. — Entre-Nous, par Léon Ledieu. — Carnet du *Monde Illustré*, J. St-E. — Le roi et la reine de Danemark. — Musique : L'invitation à la promenade, paroles de Maly et Delormel, musique par F. Boissière. — A travers le Canada : A la bonne aventure, par X. Vincy. — Le plus grand des amours. — Primes du mois de mai : Liste des réclamants. — Galerie canadienne : Biographie de l'honorable Guillaume-Alphonse Nantel, ministre des travaux publics, par X. — Etymologies, par P.-G. R. — Nos feuilletons : La belle ténébreuse (suite), par Jules Mary ; Carmen (suite). — Problèmes d'échecs et de dames.

GRAVURES. — Les noces d'or du roi et de la reine de Danemark. — Portrait de l'honorable M. Nantel, ministre des travaux publics. — Madagascar : L'entrée du palais royal. — Le retour du marché. — La promenade en bicyclette (dix dessins).

## PRIMES MENSUELLES DU "MONDE ILLUSTRÉ"

1re Prime	• • • • •	\$50
2me "	• • • • •	25
3me "	• • • • •	15
4me "	• • • • •	10
5me "	• • • • •	5
6me "	• • • • •	4
7me "	• • • • •	3
8me "	• • • • •	2
86 Primes, à \$1	• • • • •	86
94 Primes		\$200

Le tirage se fait chaque mois, dans une salle publique, par trois personnes choisies par l'assemblée. Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront le tirage de chaque mois.

## PRIMES DU "MONDE ILLUSTRÉ"

Au dernier tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ, les principaux lots ont été réclamés par les personnes suivantes : M. P. Demers, typographe au *Pionnier*, de Sherbrooke, \$50.00 ; Dlle E. Christie, 123, rue des Allemands, Montréal, \$25.00 ; M. Ludger Morin, 214 avenue Duluth, \$10.00 ; Dame veuve Edouard Plamondon, 86, rue Visitation, \$3.00 ; M. Henri Girard, 143, rue Atwater, Ste-Cunégonde, \$2.00.

## ENTRE-NOUS



Le 24 mai dernier, à midi précis, en entendant les vingt et un coups de canon du salut royal, pour célébrer le soixante-treizième anniversaire de la naissance de la Reine d'Angleterre, plus d'un lecteur du MONDE ILLUSTRÉ s'est dit : — Mon Dieu ! que de poudre on va brûler aujourd'hui !

Oui, on en a brûlé beaucoup et c'est un salut qui coûte cher.

Dans chaque forteresse, ville, cité, port de mer où il y a des canons, à bord de chaque navire de guerre, dans toutes les colonies anglaises, la même salve de vingt et un coups a été tirée et les échos du monde entier ont vibré, vingt quatre heures durant, puisque le soleil ne se couche jamais sur l'immense empire anglais.

Combien cela coûte-t-il ? Deux millions de piastres, dit-on, soit de quoi nourrir plus de deux millions de familles pendant un jour !

Et ce jour là, que de millions de sujets anglais n'ont peut-être pas mangé !

\* \* \* Ajoutez à cela ce que l'on a dépensé en pétards, fusées, feux d'artifice, revues, soirées, etc., etc, calculez, multipliez, vous arriverez à un très beau résultat.

Cela fait marcher les affaires ; c'est vrai pour ceux qui font des affaires, mais ce n'est pas encore avec toute cette canonnade que l'on arrivera à la solution du problème de l'extinction du paupérisme.

Enfin, quoiqu'il en soit, je vous avoue en toute humilité que mon fils a fait partir des pétards comme tous les autres gamins, avec cette différence, toutefois, que ne sachant pas le *God save the Queen*, et qu'il fallait dire quelque chose quand même, il chantait le premier couplet de la *Marseillaise*, après chaque explosion de pétard.

Son intention était probablement toute royaliste.

\* \* \* Une femme de beaucoup d'esprit a dit un jour que : *trois choses fixent la valeur d'un présent : le sentiment, l'à propos et la manière.*

Il y a en effet nombre de gens qui ne savent pas offrir ou, en d'autres termes, qui offrent si mal que leur présent perd toute sa valeur, quand il ne blesse pas.

Cette réflexion ne m'arrive pas en contemplant les étoiles, mais simplement en relisant une charmante lettre adressée à ma nièce Berthe, à qui un vieil ami de la famille vient d'envoyer une poupée.

Mademoiselle,

Montréal, mai 1892.

Nous avons su avec quelle bienveillante sollicitude vous vous occupez des poupées qui ont le bonheur de vivre auprès de vous. C'est pourquoi nous nous pe mettons de vous envoyer cette jeune personne qui, ayant eu des malheurs et des désillusions dans son enfance, a besoin de la chaleur d'une affection maternelle pour se remettre et marcher heureuse dans la vie.

Elle se nomme Coppélia ; son père était artiste, il aimait plus la boisson que le travail et a abandonné sa femme qui est morte de chagrin.

Quand nous avons reçu illi Coppélia, elle n'avait plus que sa chemise ; comme cela n'était pas une tenue convenable pour la présenter dans une maison honorable comme la vôtre, nous n'avons reculé devant aucun sacrifice pour la bien habiller et pour qu'elle n'ait pas honte d'elle-même vis-à-vis des compagnes qu'elle trouvera chez vous.

Nous espérons, mademoiselle, qu'elle sera douce, sage, obéissante, et saura se faire aimer de la gentille maîtresse auprès de laquelle elle va passer sa vie.

Nous avons l'honneur d'être, mademoiselle, vos très obéissants serviteurs,

GROS BIBI.  
MISTENFLUTE

La poupée est fort jolie, mademoiselle Coppélia est une délicieuse enfant, — artificielle, — mais la lettre à son prix et mérite d'être conservée.

\* \* \* Les progrès de l'enseignement des sourds-muets sont toujours pour moi un sujet d'étonnement et d'admiration.

Vous savez qu'en France, et maintenant presque partout, on a abandonné le système des signes, que les sourds-muets apprennent à parler comme les entendants-parlants et qu'on en est arrivé à des résultats étonnants.

Il y a quelque temps, un incident significatif s'est produit dans une séance du conseil de révision du département de la Seine :

« A l'appel du nom d'un des conscrits, le président du Conseil a vu s'avancer un grand jeune homme qui lui dit :

« — Je crois qu'il est inutile de me soumettre à la visite, monsieur le président, je ne puis être soldat.

« — Pour quel motif ? Quel est donc le cas d'exemption que vous invoquez ?

« — Parceque, monsieur président, je suis sourd-muet.

« Comment ? Vous êtes sourd-muet ; vous avez

répondu à l'appel de votre nom, et maintenant vous soutenez une conversation avec moi. Est ce possible ?

« — C'est uniquement au mouvement de vos lèvres, quand vous parlez, que je vous comprends, monsieur le président ; mais je suis complètement sourd. »

Le fait a été reconnu exact.

\* \* \* Cette instruction des sourds-muets, si vous saviez ce qu'elle a coûté de travail, de zèle et de dévouement, vous en seriez émerveillés.

Dieu merci ! c'est la France qui a découvert un nouveau monde, le jour où elle a fait du sourd-muet l'égal de l'entendant-parlant.

Mais pour arriver à ce résultat qui nous stupéfie, quel courage a-t-il fallu déployer !

Montréal a suivi les enseignements de la France, depuis longtemps, et a fait de grands progrès sous ce rapport depuis quelques années, et si vous voulez vous en convaincre, allez voir, rue Saint-Denis.

La France, quoiqu'en disent certains malfaisants, a de belles qualités !

\* \* \* Ah ! mes chers petits Français du Nouveau-Monde, qui lisez le MONDE ILLUSTRÉ, combien vous devez être fiers de votre origine ; car, ainsi que le dit M. Delcour, — un ami des sourds-muets, — « Il ne faut pas oublier que c'est la France qui, avant toutes les autres nations de la terre, a ouvert une école publique de sourds-muets, celle de l'abbé de l'Épée ; que c'est à la France aussi que revient l'honneur d'avoir créé, par les soins du grand philanthrope Valentin Haüy, la première école publique de jeunes aveugles. »

\* \* \* Je viens encore de lire dans un de nos journaux la fameuse exclamation ridicule :

« Pauvre France ! »

Au point de vue moral et religieux, elle est fautive et méchante, car ceux qui ne la visitent pas les yeux fermés savent que notre mère-patrie est infiniment supérieure à tous les autres pays sous ces deux rapports, et, ainsi que le disait dernièrement un prêtre de Québec à son retour d'Europe : « C'est en France que l'on trouve surtout des sentiments vraiment religieux et moraux et c'est là qu'il y a le moins d'hypocrisie. »

Si l'on prend l'expression *pauvre* dans son sens exact, on voit qu'elle n'est pas plus juste qu'au figuré.

Les dernières nouvelles nous apprennent que le 3% vient de monter au pair, chose qui ne s'est pas vu depuis 1817 et qui prouve que le crédit français est plus solide que celui de n'importe quel pays.

Les recettes du mois dernier ont excédé de vingt millions les prévisions budgétaires !

Il y a actuellement 1600 millions, en or, dans les caves de la Banque de France !

Les caisses d'épargne, c'est-à-dire celles qui ne se composent que des économies de l'humble, du petit employé, de l'ouvrier, de la servante, regorgent d'argent. Elle ont en dépôt *trois milliards et demi* !

Des nombres à donner le vertige !

En 1871, au lendemain des désastres épouvantables occasionnés par le régime impérial, on disait que la France était perdue, ruinée ; *Finis Gallia* ! et que le comte de Chambord seul pouvait la sauver.

Le comte de Chambord n'a eu rien à faire dans l'œuvre de régénération du grand peuple qui s'est bien gardé de s'adjoindre cette faiblesse.

C'est à force de travail, d'économie et de sagesse que la France est devenue plus riche et plus forte que jamais, et la sagesse, l'économie et le travail ne vont de pair qu'avec la moralité.

\* \* \* Au moment où l'on parle tant de mettre un frein à la corruption que l'on dit exister à un si grand degré chez nous, c'est-à-dire d'empêcher de *graisser la patte* à certaines gens, les abonnés du MONDE ILLUSTRÉ liront sans doute avec plaisir le

petit fabliau suivant, qui date de loin, de plusieurs siècles :

DE LA VIEILLE QUI GRAISSE LA MAIN DU CHEVALIER

« Une vieille avait deux vaches qui la faisaient subsister. Elles entrèrent un jour dans les pâturages du seigneur et y furent saisies par son prévôt. La bonne femme, à l'instant, courut au château supplier cet officier de les lui rendre. Il fit entendre qu'il lui fallait de l'argent ; et celle-ci, qui n'avait rien à donner, s'en revint bien désolée. En chemin, elle rencontra une de ses voisines, qu'elle consulta sur son malheur.

« — Il faut en passer par ce qu'il demande, lui dit l'autre, et vous résoudre à lui graisser la patte.

« La vieille, qui était fort simple, n'y entendit pas finesse, et, prenant le conseil à la lettre, elle mit dans sa poche un vieux morceau de lard et retourna au château. Le seigneur se promenait devant sa porte, les mains derrière le dos. Elle s'avance doucement sur la pointe du pied et lui frotte les mains avec son lard. Il se retourne pour lui demander ce qu'elle fait.

« — Ah ! monseigneur, s'écrie-t-elle, le prévôt a saisi mes deux vaches dans votre pré, et l'on m'a dit que, si je voulais les ravoir, il fallait lui graisser la patte. Je venais pour cela ; mais comme je vous ai vu à la porte, et que vous êtes son maître, j'ai imaginé que vous méritiez bien mieux qu'on graissât la vôtre.

« Le seigneur rit beaucoup de la naïveté de la vieille et lui fit rendre ses vaches.

« Chacun à prendre s'abandonne ;  
« Pauvre n'a droit s'il ne donne. »

Ce joli fabliau nous prouve que rien n'est nouveau sous le soleil et que toujours on a graissé la patte du prévôt.

\* \* Une trombe désastreuse vient de passer sur une partie de notre province et a laissé derrière elle des morts, des blessés, des ruines, des champs dévastés et bien des larmes.

La charmante paroisse de Sainte-Rose, un des plus délicieux coins de la terre canadienne, a surtout été éprouvée et ce n'est pas sans un profond serrement de cœur, que j'ai appris cette triste nouvelle, car c'est là que j'ai passé quelques mois heureux et tranquilles, pendant un été parfumé de gaieté et de bonheur.

J'aime Sainte-Rose, et, si je le pouvais, c'est sans doute là que j'irais planter ma tente pour y vivre mes derniers jours.

Mais, à quoi servent les rêves d'avenir que les orages de la vie peuvent dissiper tout à coup, comme l'ouragan qui vient de s'abattre sur cette paroisse aimée vient de détruire les espérances de tant de braves gens, heureux hier, en pleurs aujourd'hui !

\* \* C'est la paroisse natale de ce brave curé que j'aimais tant, du curé Labelle dont le souvenir est déjà loin de bien des mémoires, hélas ! et je ne sais si c'est pour cela que je me suis attaché au lieu du berceau de cet excellent homme, à l'endroit où il a fait entendre ses premiers vagissements qui devaient plus tard se transformer en mots ardents qui ont ému tout le monde français ; est-ce cela ? je l'ignore, mais le chemin de la gare, dans le bois, la grande rue, le pont de bois, la rivière, l'église, les îles me semblent avoir un cachet tout particulier.

Il y a là bien des infortunes à soulager ; y pensera-t-on ? et les nombreux montréalais qui vont chercher sous ses frondaisons la fraîcheur et le calme viendront-ils au secours des pauvres qui souffrent ?

\* \* Vous voyez ce que nous sommes, mes amis ; si peu qu'un coup de vent peut nous faire disparaître nous, nos familles, notre maison, nos récoltes, tout !

La mort nous guette à toute heure et si tout le monde y songeait, on s'apercevrait bien vite que

ce n'est pas la peine de commettre une mauvaise action pour faire du mal à un autre ou pour prétendre à des jours de jouissance qui ne nous appartiennent pas.

Je ne suis pas gai, je le sais, mais chacun a sa part de malheur, ici-bas, et je crains bien d'avoir à pleurer demain.

Puissiez-vous être plus heureux quelques jours encore !

\* \* Dans quelques jours, le premier juillet, Sherbrooke va fêter un centenaire qui a son importance, celui du premier coup de charrue qui a éventré la terre des Cantons de l'Est.

Oui, il y a cent ans, ces riches campagnes de l'Est, ces villes qui grandissent tous les jours, n'existaient pas.

Des forêts immenses occupaient le sol aujourd'hui défriché et les arbres de cette époque, relativement rapprochée, n'avaient jamais reçu les blessures de la hache du bucheron.

Quels changements en cent ans !

Mais, si vous le voulez bien, je vous en parlerai plus longuement la semaine prochaine.

Nous étudierons ensemble la marche progressive de la civilisation et du peuple canadiens dans cette région dont l'avenir est plus souriant que celui d'aucun autre partie de la province.

#### CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

LE MONDE ILLUSTRÉ, qui suit avec un vif intérêt le progrès de nos institutions nationales, a cru bien faire au gré de ses lecteurs, en publiant, cette semaine, au complet, le compte-rendu annuel de l'une des plus florissantes d'entre elles : la Banque Jacques-Cartier. Cet exposé révèle un état d'affaires aux magnifiques perspectives, il fait grand honneur aux directeurs de cette institution canadienne-française et à ses nombreux clients.

\* \*

Nos clients dévoués du MONDE ILLUSTRÉ ont porté parfois de justes plaintes à notre administration contre certains pseudo-agents qui cherchaient à les leurrer. Pour mettre fin à tout malentendu, nous nous sommes assurés les services d'un très fidèle agent général de circulation. M. Ephrem Saint-Maurice, de Montréal, vient de commencer sa tournée, muni de toutes les autorisations requises pour agir au nom de notre journal. Nous le recommandons à nos patrons.

\* \*

Avant de parler nous-même de Mgr Emard, premier évêque de Salaberry de Valleyfield, le si sympathique prélat, nous sommes heureux de reproduire, dans une autre colonne, le cri d'un cœur affectueux et gagné : *Mon évêque*, que jette au monde, par la voix du MONDE ILLUSTRÉ, une de nos plus anciennes collaboratrices, sous le nom de plume, nouveau mais très-joli, de Jeanne du Vallon.

Il suffit de connaître Mgr Emard pour être bien assuré que cette affection sincère qu'il a inspirée à ses ouailles, dès au début, va durer et grandir.

\* \*

Au moment où nous publions une exquisite biographique de l'hon. M. Nantel, ministre des travaux publics et chemins de fer, au gouvernement de Québec, cela, nous semble une heureuse coïncidence d'enregistrer ici la nouvelle du parachèvement d'une grande entreprise nationale, à laquelle l'honorable député de Terrebonne a attaché son nom.

On annonce, pour le 1er juillet, fête anniver-

saire de la Confédération canadienne, l'inauguration du chemin de fer "Montréal et Occidental," qui traversera le comté de Terrebonne, en gagnant la hauteur des terres, les limites nord-ouest de notre province de Québec.

Cette voie ferrée prend naissance à Saint-Jérôme, terminus de l'embranchement du Pacifique, et se dirige en ligne directe vers le nord jusqu'à Sainte-Agathe, distance de trente milles ; de là, elle incline vers l'ouest jusqu'à Saint-Jovite, puis de là prend une direction septentrionale jusqu'à la Châte-aux-Iroquois, distance de soixante et dix milles de Saint-Jérôme. De cet endroit la voie tourne à l'ouest et traversera la partie supérieure de la vallée de l'Outaouais pour aller se souder plus tard au chemin de fer du Pacifique, soit au lac Nipissing, soit à la ligne principale du Pacifique au lac Témiscamingue.

Lorsque la Compagnie du chemin de fer du *Pacifique canadien*, comme on a lieu de s'y attendre, moyennant les concessions de terres que pourra lui faire le gouvernement de Québec, aura complété cette belle grande voie de colonisation, soit sur un parcours de quatre cents milles à travers une des plus belles régions agricoles, forestières et minières qu'il soit possible de rencontrer, la province de Québec aura été dotée du grenier d'abondance le plus richement varié du monde. Et alors aussi, les actifs députés de Terrebonne, au Fédéral et au Local, les honorables MM. Chapleau et Nantel, pourront se féliciter d'avoir enrichi non-seulement leur comté, mais leur province et leur pays, d'un agent de développement et de progrès, qui fera l'admiration générale.

J. St-E.

#### LE ROI ET LA REINE DE DANEMARK (Voir gravure)

Le roi Christian IX de Danemark et la reine Louise viennent de célébrer leurs noces d'or. Et cette fête de famille a attiré à Copenhague les représentants de quelques-unes des principales dynasties de l'Europe. C'est que la famille du roi Christian est, comme diraient des bourgeois, une famille bien casée. Jugez-en. Le roi et la reine de Danemark ont six enfants ; le fils aîné, le prince Frédéric, qui a lui-même une nombreuse postérité, ceindra un jour la couronne paternelle si la mort respecte l'ordre de la nature.

Quant à ses frères et sœurs, ils ne sont pas à plaindre. Dagmar est impératrice de Russie et a pris part aux fêtes, avec l'empereur Alexandre ; la princesse Alexandra est mariée au prince de Galles et sera reine du Royaume-Uni et impératrice des Indes ; le prince Guillaume, second fils du roi Christian, règne en Grèce sous le nom de Georges Ier ; la princesse Thyra a épousé le duc de Cumberland, et serait reine de Hanovre sans les événements de 1866 ; il ne reste à la cour de Copenhague que le prince Valdemar, celui qui épousa, il y a sept ans, une fille du duc de Chartres.

Voilà quarante ans que le roi Christian IX est roi, de par le traité de Londres, qui le reconnut comme successeur à Frédéric VII, de la maison d'Oldenbourg. Il appartenait, lui, à la maison ducale de Slesvig-Holstein, et il avait épousé dix-sept ans auparavant la princesse Louise de Hesse-Cassel, qui est née en 1817 et qui est d'un an plus âgée que son époux.

Ce ménage royal a été toujours très uni ; il se perpétue dans une postérité qui ne fera pas mentir le proverbe d'après lequel Dieu bénit les nombreuses familles.

Les vieilles amitiés sont les dernières fleurs de la vie : heureux qui les cueille.—MME A. COUPEY.

Un parvenu se sert de l'opinion, un grand homme la change.—DISRAELI.

Toutes les douleurs sont sœurs. Et quiconque a eu sa vie labourée par cette dure charrue de la souffrance, quiconque a reçu en pleine poitrine l'une de ces flèches dont la morsure est incurable à tout autre qu'au grand *Médecin*, celui-là connaît le cri de l'âme pour l'avoir poussé une fois et ce cri ne s'oublie pas.

## L'INVITATION A LA PROMENADE

Paroles de MALY &amp; DELORME.

Musique de F. BOISSIERE

1<sup>ER</sup> Couplet

ANDANTINO.

Viens a - vec moi, ma bien ai - mé - e Par - cou - rir la plaine em - bau -  
mé - e, A tra - vers les bois re - nais - sants. Tu peux mettre u - ne ro - be  
blan - che, Le so - leil ra - di - eux é - pan - che A grands flots ses ra - yons puis -  
REF. Tempo di Valse.

sants. Chè - re, c'est di - man - che, mets ta ro - be blan -  
che, Tes plus lé - gers a - tours..... De fleurs or - ne ta té - te,  
Et pen - dant les beaux jours, Dans la na - ture en fé - te Al - lons prome -  
ner nos a - mours..... Dans la na - ture en fé -  
te Al - lons pro - me - ner nos a - mours.....

2 3 4

Viens, nous irons à l'aventure  
Cherchant dans la pleine verdure  
Les secrets des bosquets touffus,  
Pour découvrir la note exquise  
Que jette au souffle de la brise  
Des nids le murmure confus.

AU REF.

Viens, dans leur retraite secrète  
Nous irons trouver la violette,  
La fraise au parfum ingénu ;  
Nous ferons un bouquet ensemble,  
Au bord de la source qui tremble  
Et s'irise sous ton pied nu.

AU REF.

Puis nous prendrons l'allée ombreuse  
Qui va droit, calme et spacieuse  
Pour ne pas nous perdre en chem'n ;  
Et nous reviendrons sans rien dire,  
Voyant la lune nous sourire  
A pas lents, la main dans la main.

AU REF.

Typographie musicale Desmarais &amp; Belair.



## A LA BONNE AVENTURE



EIN ?... à la bonne  
aventure ?

—Oui, à la bonne  
aventure.... drôle de  
titre, n'est-ce pas ?

—Oui, un titre pour  
quelqu'un qui veut  
parler pour ne rien  
dire ou qui veut être  
plus libre de dire des  
simplicités sans être  
trop remarqué....

—Oh ! là, lecteur,  
vous me prenez bien à bras raccourcis, pour la se  
conde fois seulement que je viens vous parler dans  
LE MONDE ILLUSTRÉ. Il faut avouer que si vous  
le prenez sur ce ton là, ce n'est pas très encoura

geant, surtout... lorsque c'est... à peu près la  
vérité.

Oui, peut-être vous dirai-je des simplicités, mais  
je m'efforcerais d'en dire le moins possible. Il ne  
faudra donc pas vous fâcher s'il en passait quel  
ques-unes de temps en temps, et même plusieurs.

\* \*

Je venais donc tout bonnement vous proposer...  
ne vous fâchez pas... un petit voyage... je  
pourrais même dire un grand voyage ; car ce n'est  
pas chez le voisin que je veux vous conduire, mais  
bien au beau milieu de la... Gaspésie.

Voilà un mot qui vous étonne, lecteur, c'est qu'il  
ne vous arrive pas souvent d'entendre parler de  
cette partie de notre province. Et cependant, lec  
teur, si vous voulez bien m'y accompagner, je crois  
que nous y ferons un agréable voyage, et que vous  
n'aurez pas lieu de vous en repentir.

—Mais c'est plus ou moins agréable de voyager  
dans ce pays lointain, au milieu d'étrangers....

Oh ! d'abord, il ne faut pas s'effrayer de la lon  
gueur de la route, et puis, en grande partie, le  
peuple de la Gaspésie est bon enfant, et surtout  
joyeux luron.

Pour nous la verte nature revêt ses habits de  
fête ; Phébus nous inonde d'un flot de lumière  
et de chaleur ; la tiède brise souffle doucement  
pour nous rafraîchir et gonfler la voile du mari-

nier.... Allons ! il n'y a plus rien pour vous  
retenir ?

—C'est que....

—Eh bien !....

—C'est que je n'aime pas à voyager dans les  
chars, et le voyage sera long....

Dites un simple *fiat*, et nous voici rendus à  
Dalhousie, jolie petite ville située sur la rive sud  
du fond de la Baie des Chaleurs. Dalhousie est  
bâtie sur une élévation qui descend, par une pente  
douce, jusqu'à la mer. La vue de cette ville et  
les charmants paysages qui bordent la rive nord  
de la Baie vous engagent à marcher en avant. Le  
vapeur *Admiral* siffle au quai. Embarquons ; nous  
voici partis, en pleine mer ! Devant nous la vue  
s'étend vers un horizon sans bornes. Mais voyez,  
là-bas, cette ligne bleue qui se dessine si capricieu  
sément dans un ciel d'azur : c'est la chaîne des  
tracadéiches ou tracadigaches. Et puis, au pied  
de la plus haute montagne, voyez ce petit village  
qui semble baigner ses pieds dans les eaux qui lui  
servent de miroir. C'est Carleton.

Dans un de ses discours, l'honorable M. Mercier  
dit qu'il n'a vu un aussi beau port qu'une seule  
fois, en Italie. Avouez qu'il n'a rien exagéré. Si  
vous avez voyagé un peu, avez-vous jamais rien vu  
de semblable ?

\* \*

Mais arrêtons-nous un peu, voyons les coutumes,  
les mœurs, le langage de ce peuple de Carleton et  
de la Gaspésie.

Voyez-vous cette maison neuve, bâtie sur une  
élévation d'une cinquantaine de pieds au-dessus du  
niveau de la mer ? C'est le bureau de poste....  
Entrons-y.... Un vieillard aux cheveux gris va  
venir vous répondre, ou peut-être une blonde fille.  
Le vénérable aïeul a fêté ses noces d'or ces années  
dernières, entouré d'une centaine de descendants.  
La jeune fille a peut-être 17 ans ; faites vous pas  
ser pour un Anglais, et l'un ou l'autre vous répon  
dront tout aussi facilement que si vous parliez le  
français. Voilà donc un démenti formel à l'opi  
nion qu'on se forme généralement que les gens de  
la Baie des Chaleurs ne parlent pas l'anglais ou  
ne parlent qu'un anglais baroque.

Mais au lieu d'aller au bureau, suivez-moi, je  
vais vous présenter à la famille. Dès lors, vous  
êtes de la maison et l'on vous fait l'accueil le plus  
honnête et le moins gênant du monde. Pas de  
cette politesse affectée qui sent le froid ! Non,  
vous sentez là cette loyale franchise de nos ancê  
tres, mais surtout cette bonne humeur, cette cha  
rité que seul peut inspirer le christianisme. Vous  
êtes chez vous, et ce sont eux qui sont vos hôtes.  
On nous invite à rester pour souper et pour cou  
cher ; nous acceptons. Le soir, la maison s'em  
plit de monde. Quelques-uns se réunissent autour  
d'une table et l'on commence à jouer au *patro* ou  
au *brelan*, au *cent* (là, on ne dit pas à la cent....)  
Les autres parlent de politique, de foin, de pêche,  
que sais-je ? Cependant, comme nous sommes  
étrangers, on fera ce soir là un peu moins de bruit  
que d'habitude, et les enfants iront se coucher un  
peu plus tôt, puis l'on vous priera de chanter une  
chanson, et chacun se séparera.

Après une bonne nuit passée chez cette famille  
hospitalière, continuons notre route après les avoir  
remerciés, mais ne leur offrez pas de paiement, ils  
vous refuseraient. A Maria, les usages sont à peu  
près les mêmes qu'à Carleton ; mais vous sentez le  
froid sous les paroles affables. Dans New-Rich  
mond, vous êtes en pays étranger ; on ne vous  
salue plus, on ne parle qu'anglais, et vous n'y trou  
veriez peut-être pas cinq familles où vous seriez  
reçus pour rien. Passons donc cette place inhos  
pitalière et arrivons à Bonaventure.

—Jucréme de Dieu, c'est pu anne (une) chaleur  
qu'i fait. Ah ! l'église va fonde (fondre), c'est sûr.  
Mais, je crois que c'est Xavier (Xavier, mon nom) :  
J'ousque tu t'sors ? Y a cinquante ans qu'on ta  
pas vu. Tu vas v'nir cheu nous, pi c'monsieur-là  
va venir avec toi.

Tel est, lecteur, l'accueil qui nous est fait à Bo  
naventure. Là, vous êtes l'ami de tout le monde,  
et si quelque fois vous êtes déjà passé par là, on  
est aussi content de vous revoir que si vous étiez  
un de leurs amis les plus sincères.

Entrons ici, c'est chez un de mes amis. A peine

sommes-nous assis et avons-nous commencé à parler, que voici venir une femme de la maison voisine. Elle a l'air très affairée. Il n'en est rien cependant. Elle vient voir qui est arrivé.

Les gens de Bonaventure aiment beaucoup la danse, qu'ils animent en *prenant une goutte* et même plusieurs. Ils aiment aussi beaucoup les chansons et les contes. . . . Pour eux, le conteur de contes vaut mieux que le barde antique répétant ses chants guerriers.

Mais il me tarde d'arriver à Paspébiac. C'est le dimanche. Une foule de personnes se tiennent autour de l'église. Les pêcheurs sont revenus de la veille et s'informent s'ils ont pris de la morue. Mais écoutez plutôt ce langage de marins. Ils se touchent l'un l'autre et crient pour se parler comme s'ils étaient éloignés d'une demi-lieue l'un de l'autre.

—Ton pé n'a ti pi d'la molue ? (Ton père en a-t-il pris de la morue ?)

—Ah ben ? j'n'avons pas pris beaucoup, mais y-s-étions grosses pour payer ça : y n'avions-t-une qui pesions 96 livres.

—Taise-toi, t'as menti dans le gau. (Tais-toi, tu as menti dans ta gorge.)

Mais bien qu'ils gesticulent comme des démons et crient comme des enragés, n'allez pas croire qu'ils aient la moindre mauvaise humeur. Non, au contraire, c'est une façon très à la mode de se dire des douceurs.

Mais en voici deux qui parlent tout bas, c'est-à-dire comme on parlerait dans un chantier ou dans une assemblée politique où tous veulent se faire entendre à la fois. Écoutez :

—Gor lé d'ogne s-eux comme ils sont ben habillés !!! Connais-tu ça, toi, ti vieux ?

—Moi, je les connaissions pas, c'étaient des *étrongers*. . . . (s'ils ne disent pas des étr. . . gelés, ce qui leur arrive souvent.

Mais lecteur, évidemment nous avons chaussé les bottes de sept lieues du pas, car nous avons passé par-dessus New-Castle sans nous en apercevoir. C'est peut-être la goutte que nous avons prise à Bonaventure qui a produit cet effet. Mais si vous n'êtes pas trop fatigué, et si vous le désirez, nous pouvons y retourner. . . .

—Oh ! non, merci, je suis fatigué.

Eh bien ? nous aussi. Bonjour. Au revoir.

X. VINCY.

## MON ÉVÊQUE

Lecteurs et lectrices du gracieux journal : LE MONDE ILLUSTRÉ, vous est-il déjà arrivé d'éprouver une grande joie, et de sentir en même temps un flot abondant de larmes brûlantes jaillir de vos yeux ?

Je ne sais pas de chose plus abracadabrante : être gaie, surabonder de joie, et éclater en sanglots.

C'est que, voyez-vous, même en intitulant cette petite causerie cœur-à-cœur, avec mes vieux amis de notre galant MONDE ILLUSTRÉ, je me sens encore remplie des fortes émotions du jour. Mon évêque, à moi, c'est du nouveau, et voici comment :

Le Souverain Pontife, dans sa paternelle sollicitude, vient de doter notre ville de ce *présent des Cieux*. Je ne sais pas ce que Sa Grandeur Mgr l'Évêque veut faire de ses ouailles, mais laissez-moi vous dire que, toutes, nous l'aimons et l'affectionnons déjà comme s'il était depuis longtemps notre *père bien-aimé*. . . .

Mon évêque ! oh ! rien qu'à ce seul mot, je sens mon cœur se gonfler de fierté. Il est si aimant, ce pasteur des pasteurs, si tendre, et puisqu'il nous l'a dit, lui-même, de sa voix si touchante, il nous porte dans son cœur ! . . . Ses paroles bénies, telles que des perles d'or, tombent de ses lèvres éloquentes comme d'une coupe enchantée d'où s'échapperait le nectar le plus délicieux. Elles résonnent encore à nos oreilles, comme un timbre sonore, calmant de ses enivrantes harmonies les douleurs les plus aiguës. Son cœur parle à nos cœurs qu'il console ainsi qu'une tendre mère console son petit enfant, et son âme chaste et sainte nous verse le bonheur et la paix.

Puis, quand sa blanche main trace sur notre front l'auguste signe du Rédempteur, ses yeux, miroirs fidèles de sa grande âme d'apôtre, nous disent doucement : Mes enfants, soyez heureux ! ! Si des petits enfants accourent sur son passage, sa main caressante effleure encore leurs fronts purs et candides, et sa voix charmeresse leur chante des paroles d'amour.

O mes amis, vous ne sauriez le voir, mon évêque sans l'aimer d'un amour filial. Enfin pour ne pas être une égoïste je veux bien le nommer, c'est : Mgr Emaré, et j'aurai dit assez pour exprimer ce que ma plume ne saura jamais tracer ici de sa bonté, de sa douceur et des abondantes effluves d'amour qui se sont échappées de son noble cœur, dans une courte, mais brillante allocution à ses heureuses ouailles.

Et ce n'est pas tout ; Monseigneur, nous a donné sa paternelle bénédiction, capable de faire germer dans nos cœurs les plus sublimes vertus. Chacun, en retournant, à son foyer se disait : " Y a-t-il au monde un charme plus grand que celui d'aimer son évêque comme nous aimons déjà le nôtre ? "

Et j'ai voulu vous faire part de mon bonheur, lecteurs bienveillants du MONDE ILLUSTRÉ.

JEANNE DU VALLON.

## LE PLUS GRAND DES AMOURS



ELLE a dix ans. Des cheveux bruns tombent en lourde masse sur ses épaules ; quelques-uns voltigent sur son front enfantin, dont ils laissent voir les contours harmonieux. Sur la joue fraîche et rose, une petite fossette s'aperçoit à chaque instant, car un rien fait rire l'enfant.

Elle est habillée d'une robe de velours bleu foncé que dépasse une fine broderie, ses bas de soie sont grenat, sur de petits souliers en peau de daim s'épanouit un nœud rouge.

Assise près du foyer, sur un tabouret, aux pieds de sa mère, elle joue avec le chat blanc qui fait patte de velours ; tout à coup, levant ses yeux noirs pleins d'une tendre gaieté, elle dit :

—Mère, vois-tu, quand je serai grande. . . .

—Que feras-tu ?

—Je t'aimerai encore plus, puis. . . .

—Puis ?

—Je serai toujours ta fille chérie. . . .

—Certainement.

—Je sais bien ce que je veux dire, moi. . . .

—Et tu veux dire ? . . . .

—Que je n'aimerai jamais que toi, et mon papa. . . jamais, jamais ! . . . .

\* \*

Elle a vingt ans. Il est minuit, tous les bruits sont éteints. Sur la haute cheminée, deux candélabres d'argent sont allumés. D'anciennes tapisseries d'Orient couvrent les portes, leurs plis s'étendent encore sur le tapis moelleux.

Des roses blanches dans une coupe de lapis envoient un parfum pénétrant. Sur une table de cristal incrusté d'argent, sont amoncelés les présents offerts à la jeune mariée.

Elle, assise sur un coin du canapé de satin vert, enveloppée d'un peignoir de laine blanche à flocons de soie, appuie sa belle tête rêveuse au coussin.

Ses cheveux sont relevés en un gros nœud tordu, son visage est légèrement pâle ; le regard de la jeune femme est tendre et inquiet tout ensemble.

Une portière s'est soulevée.

—C'est lui !

Lui, ébloui de son bonheur, cloué par son ivresse même à ce coin qu'il n'ose franchir.

Mais il a rencontré un regard, le regard de ses beaux yeux noyés dans l'ombre de leurs cils, et le voici près d'elle, la serrant sur son cœur.

—Bonheur ineffable, pensait-elle, rien au-dessus de toi !

Deux ans plus tard. Le soleil est déjà haut, mais dans la serre que recouvrent d'élégantes toiles, il fait frais.

Au milieu des mousses et des fleurs, entre deux palmiers, est suspendu un tout petit hamac indien brodé de plumes d'oiseau-mouche, un bel enfant y est couché, il dort.

Elle, debout, regarde ce trésor, son bien ; ses doigts donnent de temps à autre une légère impulsion à la corde qui suspend la petite nacelle aérienne.

Le visage rayonnant, elle attend le réveil ; ce réveil où s'ouvriront subitement les doux yeux bleus comme s'épanouit sous un rayon la pervenche au bois ; où, les petits bras tendus, le sourire à la bouche, l'enfant, en la voyant, dira : Maman !

Et elle murmure :

—Tu es ma vie, enfant adoré ! l'amour que tu m'as fait connaître a pris mon être tout entier, il n'en est pas de plus fort !

\* \*

On est au matin. Tout est sombre pourtant, la neige couvre le sol ; au loin déjà retentit le tambour, le clairon sonne. Elle va et vient dans la pièce. Sa robe est de serge noire, sur sa poitrine est attaché un petit carré de drap blanc ou brille la croix rouge de Genève.

Ses cheveux bruns sont légèrement argentés vers les tempes ; elle est encore belle, plus belle que jamais peut-être, sous l'impression poignante et noble qui envahit ses traits.

Elle achève un sac de soldat, elle le soulève :

—Qu'il est lourd !

Un pas rapide se fait entendre. Un jeune homme se précipite dans ses bras.

Ses cheveux châtain son rejetés en arrière et découvrent son front d'ivoire ; ses yeux doux et fiers brillent de tendresse et de courage ; il a vingt ans. Elle l'adore, elle est encore tout pour lui.

Le clairon sonne de nouveau. Le jeune homme met le sac sur ses épaules larges et gracieuses.

Il s'approche encore d'elle dont le regard ardent et tendre l'enveloppe tout entier :

—Mère ! mère adorée.

Il prend le fusil. Encore le clairon.

—Va, mon fils, fais ton devoir.

Leurs âmes se noient dans un dernier regard.

Il est parti.

Le plus grand des amours, c'est toi qui l'inspire à nos cœurs, toi, à qui la mère peut donner son fils, toi, Patrie !

## PRIMES DU MOIS DE MAI

### LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal.—Dlle E. Christie, (\$25 00) 123, rue des Allemands ; Ludger Morin (\$10.00), 214, avenue Duluth ; Joseph Dandurand, 39, rue Seaton ; Conrad Massie, 2501, rue Notre-Dame ; Médard Barbeau, 163, rue Iberville ; Dame veuve Edouard Plamondon (\$3.00), 86, rue Visitation ; Dame E. Massicotte, 42, rue Adeline ; Dlle E. Boucher, 1298, rue Notre-Dame ; Oliva Lépine, 299, rue William ; J. A. Finn, 281, rue Saint-Hubert ; J. Maynard, 341, rue St-Denis ; Ovil Léveillé, 83, rue Ric elieu ; Auguste Perron, 107½, rue St-Urbain ; Dame N. Bonneville, 1137, rue Mignonne ; Dame Joseph Beauchamp, 418, rue Maisonneuve ; Jos. Brazeau, 404, rue St-Hubert ; Z. C. Jolicœur, clerc du marché St-Laurent ; Eugène Laflamme, 1572, rue Notre-Dame ; Albert Lafortune, 182, rue St-Hypolite.

Québec.—Alfred Filteau, 375, rue St-Jean ; Louis Thivierge, coin des rues Roi et de la Couronne, St-Roch ; Joseph Audry, 153, rue des Prairies, St-Roch ; J. A. Lapointe, 131, rue de la Reine ; L. Lefrançois ; C. R. Blais, 376, rue St-François ; Philippe Laurencelle, 15, rue St-Anselme.

Sherbrooke.—P. Demers (\$50.00), typographe au *Pi nnier* Charlesbourg, Québec.—L. Pelletier.

St-Augustin.—J. S. Alary.

Sorel.—Georges Arsenault.

Joliette.—B. Vézina.

St-Jean.—Ed. Arpin.

St-Foye, Québec.—Joseph R. chon.

St-Henri de Montréal.—Dame Xavier Fullum, 183, rue Lemaire.

Somerset.—Rév. L. J. A. Doucet.

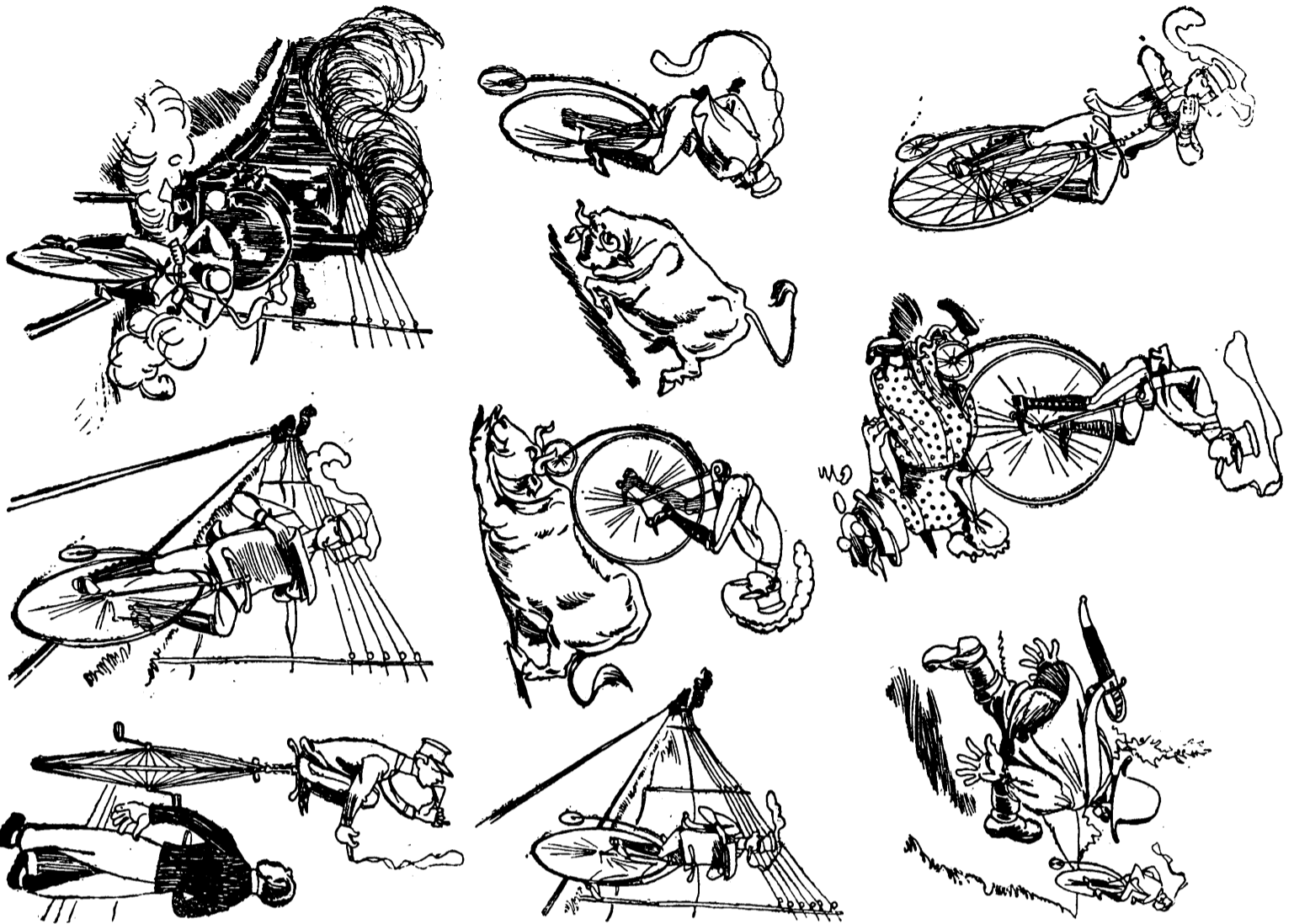
Pointe St-Charles.—Joseph Bouffard, 68, rue St-Charles.

St-Cunégonde.—Henri Girard (\$2.00), 143, rue Atwater.

Valleyfield.—N. A. Ostigny.



A TRAVERS LE MONDE.—MADAGASCAR : L'ENTRÉE DU PALAIS ROYAL



LA PROMENADE EN BICYCLE



LE RETOUR DU MARCHÉ





L'HONORABLE GUILLAUME-ALPHONSE NANTEL, MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS

Photographie Montminy &amp; Cie.—Photogravure Armstrong



## L'HON. GUILLAUME-ALPHONSE NANTEL

MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS



1852 : il a fait ses études au séminaire de Sainte-Thérèse de Blainville, sous la direction éclairée de son frère, et il a été reçu avocat quelques années après avoir suivi le bureau du juge Bélanger et de l'honorable M. Ouimet, ministre des travaux publics du Canada. Pendant trois années, il exerça sa profession avec ce dernier, mais un penchant irrésistible l'entraînait vers le journalisme. Après avoir été, en 1874, à la *Minerve*, il passa en 1881 au *Nord*, de Saint-Jérôme, puis à la *Presse*. Il en fut le directeur en chef. Chacun se rappelle ses vaillantes polémiques, toujours marquées au coin de la courtoisie et du bon sens.

Nantel est écrivain. Il aime surtout les études d'économie politique. Il a lu Le Play, Leroy-Beaulieu. Le testament de Colbert ne le quitte pas. Il connaît l'histoire de l'église de Darras, aime La Fontaine, cite Horace à ses heures, sait le vieil historien Rollin par cœur, admire Louis Veuillot,

critique parfois les travers, les idées cocasses de ses collègues, de ses contemporains, n'a pourtant pas pour deux sous de malice, mais en retour a longtemps et gaiement vécu avec les fameux cinq sous du Juif-errant. Sa richesse, à lui, est son cœur, son amour du travail, sa robuste foi religieuse, sa loyauté à toute épreuve, son mâle courage dans les insipides et interminables luttes de la vie. Ses adversaires l'aiment presque autant que ses amis. Dans la presse comme sur les hustings, comme à la tribune parlementaire, sa parole est écoutée : sa discussion est appuyée d'arguments solides et sa manière d'agir ne laisse pas de souvenirs acrimonieux.

Il a débuté dans la vie politique par être député à la Chambre des Communes, en 1882, mais il résigna son siège en faveur de l'honorable M. Chapleau, alors premier ministre de Québec. Depuis ce temps il a toujours représenté le comté de Terrebonne à l'Assemblée Législative.

A trente-neuf ans, il a accepté l'un des portefeuilles le plus exigeants, les plus responsables.

—On m'offre les travaux publics, a-t-il dû se dire. Mais alors comment vais-je me débrouiller avec tous les termes techniques qu'entraîne avec elle la gestion de ce département ? Pendant des années, je ne vais entendre parler que de trumeau, de vantail, de caisson, de poutres, de solive, de cymaise, de chambranle, d'ébrasement, de feuillure, d'applique, de plinthe, de panneau, de montant, de chaperon, d'assise, de soubassement, d'allège, de croisillon, d'appui, d'ancre, de harpe, de bandeau, de terrassé, de chapeau, de console, de corniche, d'imposte, de linteau, d'archivolte, de lucarne, etc.

Nantel ne s'est pas laissé découragé par tout ce charabia. Il s'est mis de suite au travail. Aujourd'hui, ce diable d'homme étonne déjà les spécialistes et les gens du métier par ses connaissances pratiques. Il s'est, en sus, découvert une qualité nouvelle. Il est devenu fort sur la comptabilité. Pas un chiffre ne lui échappe. Demandez-le plutôt à certains entrepreneurs.

Quant aux chemins de fer, le député de Terrebonne n'a pas été pris au dépourvu. A force de vivre avec le curé Labelle et Chapleau, il a grandi avec les descriptions de traverses, de rails, de coussinets, de voies de garage, de plaques tournantes, de disques, de tenders, d'aiguilles, de viaducs, de passages de niveau, de tunnels.

En assumant la responsabilité ministérielle de son double portefeuille, Nantel a voulu se mettre au courant des moindres détails. Aussi, à chaque instant il s'enquiert de tout ; il a l'œil sur le moindre rouage, et c'est ainsi que d'une main sûre il contrôle la machine qui lui a été confiée. Il sait de plus se faire respecter et aimer par ses subordonnés.

Nantel s'est surtout occupé de la législation des mines et des terres de la couronne. Son rêve est d'assimiler nos lois qui régissent le domaine public aux lois des Etats-Unis. Il maintient qu'il ne faut pas tant regarder le profit du gouvernement, en ces matières, que l'assurance du droit de découverte et une facile exploitation garanties au travailleur.

“ Les lois américaines faites à ce propos, me disait-il dernièrement, sont les plus parfaites du monde entier. Elles sont œuvre d'hommes de génie. Ils ont su comprendre qu'un pays nouveau exige deux choses pour le développer et l'enrichir. 1o Savoir attirer chez soi l'émigration saine et les capitaux sûrs ; 2o Conserver cette émigration en l'intéressant par des concessions libérales en fait de mines et de terrains forestiers.

“ Suivez bien ces deux conditions et dans dix ans vous me donnerez des nouvelles du recensement.”

Voilà comment me parlait Nantel.

Nantel s'occupe en ce moment d'un projet de réforme de comptabilité publique. Il veut donner à Québec le système suivie à Ottawa. Son rêve est d'avoir un bureau de trésorerie qui contrôlera d'une manière absolue la moindre dépense publique.

Hélas ! au milieu de toutes ces qualités, pourquoi Nantel a-t-il un défaut ? défaut qui ne sera pas même corrigé par la vieillesse, par le Sénat, voire même par le Conseil législatif. Il est distrait... mais d'un distrait à faire rendre des points au fameux Lucas de la fable... J'en sais long sur ce compte ; pourtant, je n'en dirai rien. Il pousse la distraction jusqu'à ne pas avoir de rancune, ce qui est tout dire.

C'est le type du patriote, du chercheur, du travailleur, de l'homme droit, de l'éruddit, de l'ami dévoué, du bon père de famille. La Providence l'a récompensé de toutes ces bonnes qualités en lui donnant une compagnie charmante.

J'espère que les lecteurs du MONDE ILLUSTRÉ ne prendront pas ces derniers qualificatifs pour une épitaphe.

Non.

Nantel vivra encore longtemps pour l'honneur de sa race, de sa famille, de son parti, de tous ceux qui l'aiment, de tous ceux qui savent apprécier le vrai mérite. X....

## ETYMOLOGIES

KENT

En 1827 le territoire formant aujourd'hui le comté de Kent fut détaché du comté de Northumberland et constitué en comté, et nommé d'après le duc de Kent, père de la reine Victoria.

SAINT-LAURENT

En 1535, l'Amérique septentrionale était l'unique propriété des sauvages. Depuis Christophe Colomb elle avait vu au sud passer quelques Espagnols ; mais aucun d'eux n'y avait fondé d'établissement durable, et le nord n'avait pas connu les peaux blanches. Le 10 août de cette année, Jacques Cartier, envoyé par François Ier, entra dans le golfe qui s'ouvre à l'est. C'était la fête de saint Laurent ; il lui donna ce nom qui s'étendit ensuite au fleuve qui s'y décharge, au lieu de celui de *Canada* que les sauvages lui donnaient, dit Charlevoix, ainsi qu'à tout le pays environnant.

P.-G. R.

**FEUILLETON**

**MANQUANT**

**FEUILLETON**

**MANQUANT**

**Assemblée Générale Annuelle**

DES  
**ACTIONNAIRES**

DE  
**La Banque Jacques-Cartier**

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque Jacques-Cartier a été tenue, mercredi dernier, le 15 juin, au bureau principal de la banque, en cette ville. Étaient présents : le président, MM. A. Desjardins, M. P. ; A. S. Hamelin, vice-président, et MM. L. Huot, D. Laviolette, A. L. de Martigny, H. Baugrand, Armand Prévost, J. Melançon, Thomas Gauthier, R. Forget, H. Desjardins, I. A. Huot, J. E. Beaudry, Z. Chapleau, R. Roy et autres.

M. A. Desjardins ayant été appelé au fauteuil et M. A. de Martigny prié d'agir comme secrétaire, le rapport de la dernière assemblée est lu et approuvé.

Le président lut ensuite le rapport suivant présenté par les directeurs sur leurs affaires de l'année écoulée :

**MESSIEURS,**

Le bureau d'administration a l'honneur de vous soumettre son rapport, ainsi que l'état de situation de cette Banque à l'expiration de l'année écoulée le 31 mai dernier.

Balance des profits et pertes le 30 mai 1891..	\$19,044.61
Profits de l'année écoulée, déduction faites des frais d'administration et des pertes subies et à subir.....	56,260.29
	<hr/>
	\$75,304.90

A déduire

Dividende 3½, 1er déc. 1891.....	\$17,500.00
Dividende 3½, 1er juin 1892.....	17,500.00
Porté au fonds de réserve.....	25,000.00
	<hr/>
	\$60,000.00

Balance..... \$15,304.90

Les chiffres qui vous sont soumis avec ce rapport démontrent que notre constitution continue à progresser et à se développer dans des conditions très satisfaisantes.

Après avoir effacé les pertes subies par suite de la dépression commerciale que nous vous avons signalée l'année dernière, et fait provision pour les pertes à subir, nous avons pu fortifier notre réserve d'une somme additionnelle de \$25,000.00 ce qui établit présentement ce compte à 35 p. c. du capital tout en laissant encore pour être attribué ultérieurement, une balance à crédit des Profits et Pertes de \$15,304.90.

Nous aimons à mettre en regard quelques chiffres détaillés des deux derniers états de fin d'année.

Les dépôts au 31 mai 1891 se montaient en total à.....	\$1,675,258.00
Ils s'élevaient au 31 mai 1892 à la somme de.....	2,090,412.00
Les billets escomptés en 1891 s'élevaient à.....	1,829,268.00
Et au 31 mai 1892 à.....	2,529,718.00
Soit, augmentation des dépôts.....	415,154.00
Et de l'escompte.....	700,450.00

Par contre les billets en souffrance qui se montaient l'année précédente à \$83,231.00 sont diminués à la fin de l'année présentement écoulée à la somme de \$6,297.00

Les opérations de nos succursales et agences se sont augmentées dans les mêmes proportions que celles du Bureau Principal et deviennent une source de plus en plus féconde de revenus.

Nous avons été vivement sollicités à diverses reprises d'établir de nouveaux bureaux dans les localités qui s'offraient à nous avec d'excellentes perspectives, mais à cause du montant limité de notre capital qui restreint forcément la circulation de nos billets, nous privant par là même de l'agent le plus favorable à l'expansion des affaires d'une banque, nous avons cru devoir nous refuser pour le moment de nous rendre à cette invitation.

Le bureau principal et les diverses succursales ont été soigneusement inspectés, et l'administration est particulièrement heureuse cette année de vous témoigner du zèle, de la prudence et de l'intelligence avec lesquels le Directeur-Gérant, l'Inspecteur et les autres officiers de la banque ont coopéré pour amener le résultat dont vous vous réjouissez, sans doute, avec nous.

Tous les directeurs actuels sortent de charge, la loi permet leur réélection.

Le tout respectueusement soumis.

(Signé) **ALPHONSE DESJARDINS,**  
Président.

**Bilan général de la banque Jacques-Cartier**

MARDI SOIR, 31 MAI 1892

**ACTIF**

Espèces.....	\$ 36,090.09
Billets de la Puissance.....	108,943.00

Billets et chèques d'autres banques.....	150,776.36
Dû par d'autres banques en Canada.....	16,251.20
Dû par d'autres banques en pays étranger.....	36,044.39
Dû par des succursales de la banque et par d'autres agences du Royaume-Uni.....	27,577.38
Fonds de garanti pour circulation.....	10,235.60
Prêts à demande sur actions, autres valeurs publiques, etc.....	510,362.04

Montant immédiatement réalisable.....	\$ 905,280.06
Prêts et escompte courant.....	2,019,356.82
Billets escomptés dûs et garantis.....	2,226.23
Billets en souffrance.....	4,070.99
Créances en liquidation.....	92,832.78
Créances hypothécaires.....	68,486.34
Propriétés foncières.....	106,629.52
Édifices de la Banque.....	82,415.00
Ameublement.....	19,840.72
	<hr/>
	\$3,301,138.46

**PASSIF**

Fonds capital.....	\$ 500,000.00
Fonds de réserve.....	175,000.00
Profits et pertes, balance disponible.....	15,004.90
Dividende No 53, 3½ p. c. payable le 1er juin 1892.....	17,500.00
Dividendes non réclamés.....	1,493.36

Total dû aux actionnaires.....	709,298.26
Billets de la Banque en circulation.....	408,813.00
Dépôts ne portant pas intérêt.....	631,957.23
Dépôts portant intérêt.....	1,458,455.17
Dépôts du gouvernement fédéral.....	19,887.17
Dépôts du gouvernement provincial.....	50,000.00
Balances dues à des succursales de la Banque.....	19,247.29
Balances dues aux autres banques.....	8,480.34
	<hr/>
	\$3,301,138.46

**ÉTATS DES PROFITS POUR L'ANNÉE EXPIRANT LE 1er JUIN 1892**

**D R.**

Dividende No 52 de 3½ p. c. payé le 1er déc. 1891.....	\$17,500.00
Dividende No 53 de 3½ p. c. payable le 1er juin 1892.....	17,500.00
Porté au Fonds de réserve.....	25,000.00
Balance au crédit du Compte Profits et Pertes, 31 mai 1892.....	15,304.90
	<hr/>
	\$75,304.90

**C R.**

Balance au Crédit du Compte Profits et Pertes, 31 mai 1891.....	\$19,044.61
Profits nets pour l'année, déduction faites des frais d'administration. Intérêt pour Dépôts, Pertes et Pertes probables.....	56,360.29
	<hr/>
	\$75,304.90

A. L. DE MARTIGNY,

*D. recteur-Gérant.*

Proposé par M. Desjardins, le président, appuyé par M. L. Huot :

Que le rapport qui vient d'être soumis soit approuvé et imprimé pour l'usage des actionnaires — Adopté.

Proposé par M. H. Baugrand, appuyé par M. Armand Prévost :

“ Que des remerciements soient votés au président, au vice-président et aux officiers de la Banque, pour les services qu'ils ont rendus à cette institution pendant l'année qui vient de s'écouler. ” — Adopté.

Proposé par M. Jos. Melançon, appuyé par M. Thomas Gauthier :

“ Que cette assemblée se plait à reconnaître la manière satisfaisante avec laquelle le directeur-gérant, l'inspecteur, les gérants des succursales et les autres officiers de la banque ont rempli leurs devoirs. ” — Adopté.

On procède ensuite à l'élection des nouveaux directeurs.

Après le dépouillement du scrutin, les messieurs dont les noms suivent furent déclarés élus directeurs : A. Desjardins, A. S. Hamelin, L. Huot, D. Laviolette et A. de Martigny. Ces messieurs formaient le bureau de direction l'année dernière.

A une réunion du nouveau bureau de direction, M. A. Desjardins a été élu président, M. A. S. Hamelin vice-président.

**NOUVELLES A LA MAIN**

Un nègre fume une pipe d'une blancheur immaculée.

Passe un gavroche qui s'écrie :  
— Ah ! mince, alors, c'est la pipe qui fume et c'est lui qui se culotte !

Comme idée corsée, il n'y a pas de doute que Jonas a été le premier qui a fait l'usage de baïnettes pour se serrer.

\* \*

Théorie à la caserne.  
— Quelle est la condition essentielle pour être enterré avec les honneurs militaires ?  
R. — Il faut être mort.

\* \*

Dialogue.  
— Vous êtes bien heureux, mon cher ami, vous êtes garçon, tandis que moi j'ai la femme la plus jalouse qui se puisse trouver. Elle me menace de se jeter par la fenêtre.

— Rassurez-vous, elle s'arrêtera toujours à la “ jalousie. ”

\* \*

Un gendre assiste à la consultation que donne un médecin à sa belle-mère.

— Oh ! madame, dit l'homme de l'art, vous avez une bien mauvaise langue.

Et le gendre de s'écrier aussitôt :  
— Ne faites pas attention c'est de naissance . . .

\* \*

Deux jeunes femmes feuilletent un album de photographies :

— Tiens, voilà le portrait de Mme X . . .

— Il n'est pas réussi.

— Ah ! voici son mari . . . il est mieux.

— Dame, vous savez, les hommes sont toujours plus faciles à attraper.

\* \*

Les jeunes filles :  
Autrefois :

— Adrienne, comment trouves-tu ce jeune homme ?

— Joli garçon, mais pas assez romantique.

! Aujourd'hui :

— Louise, que penses-tu de ce monsieur ?  
— Beau garçon, mais pas assez poistif.



**Mde WILLIAM LOHR**

De Freeport, Ill., commença à baisser rapidement, perdit tout appétit et devint en une triste condition par la *DYSPEPSIE*. Elle ne pouvait manger ni légumes, ni viande, le pain rôti, même, la fatiguait. Elle dut abandonner le soin de sa maison. Après une semaine de traitement à la

**SARSEPAR ILLE DE HOOD**

Elle se sentit un peu mieux. Son estomac supporta mieux la nourriture et elle devint plus forte. Elle en prit 3 bouteilles, reprit son appétit, GAGNA 22 livres. Maintenant elle est en parfaite santé et fait aisément sa besogne.

Les PILULES DE HOOD sont les meilleures à prendre après dîner. Elles aident la digestion et guérissent le mal de tête.

**DRS MATHIEU & BERNIER,**

CHIRURGIENS - DENTISTES

Coin des rues Champ-de-Mars et Bonsecours.

Extraction de dents sans douleurs avec l'électricité.  
Dentiers faits sanspalais.

CARNET DE LA CUISINIÈRE

**Crèmes à la fleur d'orange, au citron, à la vanille**—Toutes ces crèmes se font, comme celles au thé et au café, par infusion, dans de la crème ou du lait, de l'ingrédient dont on veut leur communiquer la saveur. Elles se conduisent de même, se font également prendre au bain-marie, et on les sert froides

**Bouillon de poulet.**—Mettez dans une marmite, avec deux pintes et demie d'eau, un poulet maigre auquel vous aurez ôté la peau et que vous aurez lié après l'avoir vidé et lui avoir flambé les pattes. Ajoutez une once des quatre semences froides, concassées, que vous enfermerez dans un linge et laisserez cuire à petit feu jusqu'à réduction de deux pintes.

Ce bouillon ne se sert ordinairement qu'aux malades.

**Œufs à la tripe (entremets).**—Faites roussir dans du beurre des oignons coupés en petits dés : lorsqu'ils seront d'une belle couleur vous les mouillerez avec du consommé. Dégraissez et faites réduire ; ajoutez un morceau de beurre à cette sauce sans la faire bouillir ; jetez-y tout de suite des œufs coupés en tranches ; sautez-les et les servez de suite.

**Gelée de viande.**—Prenez un jarret de veau que vous aurez ficelé, mettez-le dans une casserole avec des parures de veau, quelques oignons et carottes et tranches, ciboules et persil en bouquet ; mouillez le tout avec du bon bouillon et quelque bon fond ; faites écumer et rafraîchir à plusieurs reprises avec un peu d'eau fraîche : ne faites plus que mijoter votre gelée, jusqu'à ce que les viandes soient très cuites ; ensuite passez la dans un linge mouillé et clarifiez-la en y jetant un blanc d'œuf bien fouetté. Cela fait, vous la passerez de nouveau.

Chaque témoignage concernant la Sarspareille de Hood est une preuve honnête, non achetée, du bien qu'à déjà opéré ce médicament.

# "August Flower"

Pendant deux ans j'ai souffert sérieusement de douleurs dans l'estomac et pendant tout ce temps j'ai reçu les soins d'un médecin. Finalement, après avoir essayé de tous les médicaments, il me dit que mon estomac était à peu près ruiné et que je devais cesser de manger de la nourriture solide, au moins pendant un certain temps. J'étais si faible, que je ne pouvais travailler. Enfin, sur la recommandation d'un ami qui avait fait usage de vos préparations avec d'excellents résultats, je me procurai une bouteille d'August Flower et je commençai à en faire usage. Il sembla me donner un soulagement immédiat et je repris rapidement des forces et j'engraissais, et mon appétit s'améliora, et je ne sortis plus de malaise après avoir mangé. Je me sens maintenant comme un homme nouveau et je considère que l'August Flower m'a entièrement guéri de la Dyspepsie, dans sa pire phase. James A. Dederick, Saugerties New-York.

UN ESTOMAC FAIBLE  
RUINÉ

W. B. Ulstey, St-George, S. C., écrit : J'ai fait usage de votre "August Flower" pour la Dyspepsie et je trouve que c'est un excellent remède.

AVEZ-VOUS LU

comment M. W. D. Wentz de Genève N. Y. fut guéri d'une des plus dures attaques de dyspepsie ? Il dit que tout ce qu'il mangeait lui semblait comme du plomb fondu coulant dans son estomac. LA SARSE-PAREILLE DE HOOD l'a guéri parfaitement. Détails complets envoyés à ceux qui écriront à C. I. HOOD & CIE, Lowell, Mass.

Les PILULES DE HOOD méritent la plus haute louange pour leur action facile et efficace.



**LES TORTURES CORPORELLES**  
Une femme qui a longtemps souffert du Beau Mal nous écrit : "Une de mes amies me conseille d'essayer le "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr J. Larivière de Manville, R. I., et après en avoir pris une bouteille sans beaucoup de succès, j'étais décidée de ne plus continuer. Mon amie me conseille de persévérer et avant d'en avoir pris trois bouteilles je commençai à ressentir un grand soulagement. Je continuai à en faire usage et aujourd'hui je suis complètement guérie. Ce remède est le véritable ami de la femme." A vendre chez la plupart des pharmaciens ainsi que mes "Females Porous Plasters" (les seules emplâtres recommandées par les meilleurs médecins) que j'envoie aussi par la malle sur réception de 25 cents en timbres de poste.  
EVANS & SONS,  
Agents pour le Canada.

**COMPTANT OU A CREDIT**  
Nos prix sont excessivement bas pour du comptant, et nos conditions sont des plus faciles pour du crédit. Entrez voir notre assortiment de meubles, qui est le plus complet de tout Montréal.  
FRED LAPOINTE,  
1551, rue Ste-Catherine

**A1. Un Article Parfait**  
**COOK'S FRIEND**  
BAKING POWDER.

La qualité la plus pure de Crème de Tartre ; le meilleur Bi-Carbonate de Soude à double cristallisation est employé pour la préparation de cette Poudre à pâtisseries. Il a toujours été coté A1 dans les familles depuis au-delà de 30 ans et est maintenant (si possible), meilleur que jamais. Tous les Meilleurs Epiciers le vendent

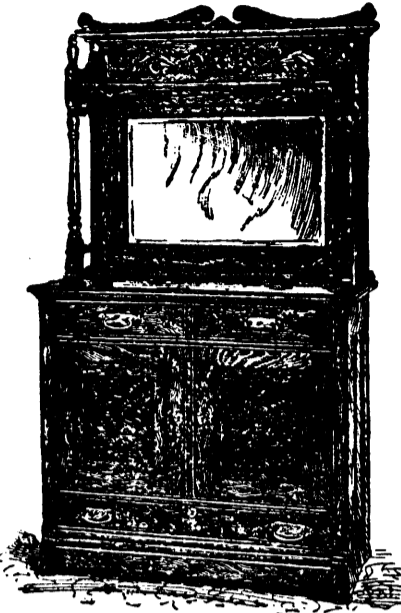


**NOUVELLE DÉCOUVERTE PAR ACCIDENT.** En faisant un composé chimique une partie de ce composé est tombée sur la main du chimiste qui, après s'être lavé, a découvert que le poil était complètement disparu. Nous avons immédiatement mis cette merveilleuse préparation sur le marché et la demande est maintenant si grande que nous l'offrons dans le monde entier sous le nom de **QUEEN'S ANTI-HAIRINE**. Cette préparation est tout à fait inoffensive et si simple qu'un enfant peut s'en servir. Relevez le poil et appliquez le mélange pendant quelques minutes et le poil disparaît d'une façon magique sans causer la moindre douleur et sans causer le moindre tort sur le moment ou après. Cette préparation diffère de toutes celles en usage jusqu'à présent pour les mêmes fins. Des milliers de **DAMES** qui étaient ennuyées de peils sur la figure, le cou et les bras témoignent de ses mérites. Les **MESSIEURS** qui n'aiment pas à avoir de la barbe ou du poil au cou devraient se servir de la **QUEEN'S ANTI-HAIRINE** qui met de côté la nécessité de se raser, en empêchant pour toujours la croissance du poil. Prix de la "Queen's Anti-Hairine" \$1 la bouteille, envoyée-franco par la poste en boîte de sûreté. Ces boîtes sont scellées de manière à éviter l'observation du public. Envoyez le montant en argent ou en timbres avec l'adresse écrite lisiblement. La correspondance est strictement confidentielle. Chaque mot que contient cette annonce est honnête et vrai. Adressez **QUEEN CHEMICAL CO., 174 Race street, Cincinnati, Ohio.** Vous pouvez enregistrer votre lettre à n'importe quel bureau de poste afin de vous en assurer le livraison. Nous paierons \$500 pour chaque cas d'insuccès de cette préparation ou pour la moindre injure qu'elle ait causée à une personne qui en a acheté. Chaque bouteille garantie.  
**SPECIAL.**—Aux dames qui répandent ou qui vendent 25 bouteilles de Queen's Anti-Hairine nous donnerons une robe de soie, 15 verges de la meilleure soie. Bouteille grandeur extra et échantillons de soie à votre choix, envoyés sur commande. Salaire ou commission aux agents.  
Nous avons essayé la Queen's Anti-Hairine et nous déclarons qu'elle possède toutes les qualités ci-dessus. **LYTLE SAFE & LOCK Co., EDWIN ALDIN ET CIE., JNO. D. PARK & SONS, Agents en gros, Cincinnati, O.**

RENAUD KING & PATERSON

-- 652, RUE CRAIG --

Meubles ! Gros et détail



**BUFFET EN VIEUX CHENE**

seulement \$22.  
Le plus beau choix de meubles en chêne et en noyer noir qu'il y ait à Montréal.  
Ne manquez pas de visiter cet établissement avant de faire vos achats.

MEUBLES AU RABAIS

Afin de faire place pour de nouvelles marchandises, que nous devons recevoir prochainement, nous ferons une réduction de 20 à 40 pour cent sur tous nos meubles et cela durant tout le mois de juin.  
N'oubliez pas l'adresse,

FRED LAPOINTE,  
1551, Sainte-Catherine

**LA LOTERIE DE LA PROVINCE DE QUEBEC**  
AUTORISÉE PAR LA LEGISLATURE

Tirages le 1er Mercredi et le 3e Mercredi DE CHAQUE MOIS

Demandez les Circulaires

S. E. LEFEBVRE, Gérant,  
81, St-Jacques Montréal, Canada

Attraction sans précédent

Plus d'un quart de million distribué



COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE  
Incorporée par la Législature pour les fins d'éducation et de charité, et ses franchises scolaires, être parties de la présente Constitution de l'Etat en 1878, par un vote populaire écrasant

Laquelle expire le 1er Janvier 1893  
Les Grands Tirages Extraordinaires ont lieu semi-annuellement (Juin et Décembre) et les Grands Tirages Simples ont lieu mensuellement, les dix autres mois de l'année. Ces tirages ont lieu en public, à l'Académie de Musique, Nouvelle-Orléans, La.  
"Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés à nos annonces."

Commissaires  
Nous, les soussignés, Banques et Banquiers, paierons tous les PRIX gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caisses.  
J. H. Wainman, Prés. Louisiana National Bk  
Pierre Lemaux, Prés. State National Bk  
A. Baldwin, Prés. New Orleans National Bk  
Carl Kohn, Prés. Union National Bk

Le tirage mensuel de \$5 aura lieu A L'ACADEMIE DE MUSIQUE, NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 12 JUILLET 1892  
PRIX CAPITAL - - - \$75,000

100,000 BILLETS DANS LA ROUE

1 PRIX DE \$75,000 est.....	\$75,000
1 PRIX DE 20 000 est.....	20,000
1 PRIX DE 10 000 est.....	10,000
1 PRIX DE 5 000 est.....	5,000
2 PRIX DE 2 500 sont.....	5,000
5 PRIX DE 1 000 sont.....	5,000
15 PRIX DE 300 sont.....	4,500
100 PRIX DE 200 sont.....	20,000
300 PRIX DE 100 sont.....	30,000
300 PRIX DE 60 sont.....	18,000
600 PRIX DE 40 sont.....	24,000

PRIX APPROXIMATIFS

100 PRIX DE 100 sont.....	10,000
100 PRIX DE 50 sont.....	5,000
100 PRIX DE 40 sont.....	4,000

PRIX TERMINAUX

1,998 PRIX DE 20 sont.....	39,960
3,431 prix se montant à.....	\$265,460

PRIX DES BILLETS:  
Le billet \$5; Deux cinquantième \$2; Un cinquième \$1; Un dixième 50c; Un vingtième 25c.

Prix pour les clubs: 11 billets complets de cinq piastres pour \$50

**IMPORTANT.**—Envoyez tout argent par l'Express à nos frais pour tout envoi de pas moins de cinq piastres, pour lesquelles nous paierons toutes les frais, et nous paierons tous les frais d'Express et BILLETS et LISTES DES PRIX envoyés nos correspondants.  
Adresses :  
PAUL CONRAD,  
NOUVELLE-ORLEANS.

Donnez l'adresse complète et faites la signature lisible  
Le congrès ayant dernièrement adopté une loi prohibant l'emploi de la malle à TOUTES les Loteries, nous nous servons des Compagnies d'Express pour répondre à nos correspondants et pour envoyer les listes de prix.

Les listes officielles des prix seront envoyées sur demande à tous les agents locaux après chaque tirage, en n'importe quelle quantité, par express, FRANCHES DE PORT.

**ATTENTION.**—La charte actuelle de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui forme partie de la constitution de l'Etat de la Louisiane et qui a été déclarée par la Cour Suprême des E.-U. un contrat avec l'Etat de la Louisiane et une partie de la constitution de cet Etat n'expire que le premier Janvier 1895.

Il y a un grand nombre de projets inférieurs et malhonnêtes sur le marché ; des billets de loterie sont vendus par des gens qui reçoivent des commissions énormes ; les acheteurs doivent donc être sur leur garde et se protéger en insistant pour avoir des billets de la Loterie de l'Etat de la Louisiane et pas d'autres s'ils veulent avoir la chance annoncée de gagner un prix.

# Un Ami

Désire mentionner par l'entremise du journal le *Register* des résultats bienfaissants qu'il a reçus de l'usage régulier des Pilules d'Ayer. Il dit: Je me sentais malade et fatigué et mon estomac semblait être en désordre. J'essayai plusieurs remèdes, mais aucun ne paraissait me donner du soulagement jusqu'à ce que fusse persuadé d'essayer ce vieux remède digne de confiance, les Pilules d'Ayer. J'en ai pris seulement une boîte, mais je me sens comme un homme nouveau. Je pense qu'elles sont les plus agréables et les plus faciles à prendre que n'importe quoi dont j'ai fait usage, étant si élégamment recouvertes de sucre que même un enfant les prendrait avec plaisir. J'adjure tous ceux, qui ont

## Besoin

d'un laxatif, d'essayer les Pilules d'Ayer." — Boothbay (Me.) *Register*.

"Entre les âges de cinq et quinze ans, j'étais tourmenté d'une sorte de "salt-rheum, ou éruption, principalement aux jambes, et spécialement à la courbure du genou au-dessus du mollet. A cette place des plaies suppurantes se formaient, puis devenaient croûtes et se crevassaient, quand la jambe remuait. Ma mère essaya de tout, mais tout fut en vain. Quoique un enfant, je lus les journaux au sujet des effets bienfaissants des Pilules d'Ayer, et persuadai ma mère de me les laisser essayer. Sans grande foi dans le résultat elle se procura des

# Pilules d'Ayer,

et je commençai à en faire usage, et bientôt je remarquai une amélioration. Encouragé par ceci, je continuai, jusqu'à ce que j'en eusse pris deux boîtes, quand les plaies disparurent, et je n'ai jamais été depuis tourmenté par elles." — H. Chipman, Agent de propriétés immobilières, Roanoke, Va.

"J'ai souffert pendant des années de désordres de l'estomac et des reins, me causant des peines très douloureuses dans différentes parties du corps. Nul des remèdes essayés par moi ne m'a donné aucun soulagement jusqu'à ce que commençasse à prendre des Pilules d'Ayer, et je fus guéri." — Wm. Goddard, Notaire Public, Five Lakes, Mich.

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendues partout par les Droguistes.

**Chaque Dose est Efficace.**

### MAISONS RECOMMANDÉES

**V. ROY & L. Z. GAUTHIER,**  
Architectes et évaluateurs ont transporté leur bureau au numéro  
**80 - RUE SAINT-JACQUES - 180**  
Édifice de la Banque d'Épargne  
**VICTOR ROY L. Z. GAUTHIER**  
Élévateur de plancher Chambre 3 et 4

**A. PRÉFONTAINE,**  
ARCHITECTE  
Successor de feu Victor Bourgeon  
**18, Place d'Armes, Montréal**

**J. EMILE VANIER**  
(Ancien élève de l'École Polytechnique)  
**INGENIEUR CIVIL, ARPENITEUR**  
**107, rue St-Jacques, Royal Building**  
Montréal.

Demandes de Brevets d'Invention, marques de commerce, etc., préparées pour le Canada et l'Étranger.

### UNE AFFAIRE CERTAINE

Nous ne craignons pas d'avancer que nous avons l'assortiment le plus complet de meubles, de la ville, comprenant ce qu'il y a de plus artistique dans cette ligne, et venant des premières manufactures de l'Ouest aussi les meubles les meilleur marché des manufactures locales telles que St-Jérôme, etc., etc.

**FRED LAPOINTE.**

1551, rue Ste-Catherine

**Saint-Nicolas,** journal illustré pour garçons et filles, paraissant 1 fois chaque semaine. Les abonnements partent du 1er décembre et du 1er juin. Paris et départements, un an: 18 fr.; six mois: 10 fr.; Union postale, un an: 20 fr.; six mois: 12 francs. S'adresser à la librairie Ch. Debrauvel, 18, rue Soufflot, Paris (France).

# Jeux d'esprit et de combinaison

La salle du "Club d'Echecs et de Dames Canadien-Français" est ouverte tous les soirs, au No 490, rue des Seigneurs, Montréal. Les amateurs sont invités

### CONCOURS DE SOLUTIONS

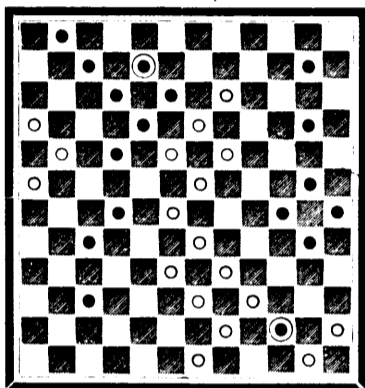
Noms	Dernière mention.	Réconsidération.	No 15	Total
Nap. Contant.....	43	4	4	51
J. E. L., M. D.....	34	.	.	..
T. Brunet.....	24	.	.	..
E. Jacques.....	40	.	.	..
A. Ladouceur.....	50	.	4	54
A. Morin.....	44	.	4	48
J. L. Guy.....	46	.	4	50
J. A. Bleau.....	49	2	4	55
E. Emond.....	48	.	4	52
C. N. Parent.....	35	2	.	..
R. Philbert.....	36	.	.	..

### PROBLEME DE DAMES

#### CONCOURS DE PROBLEMES DU "MONDE ILLUSTRÉ"

No 19.—DEVISE: "Coup d'essai."

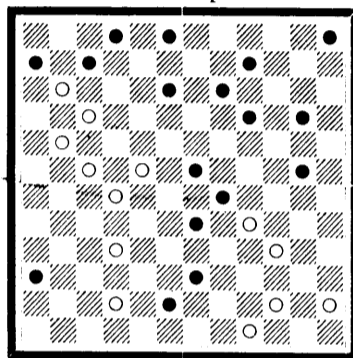
No 49 Noirs.—17 pièces



Blancs.—18 pièces  
Les Blancs jouent et gagnent

No 20.—DEVISE: "Chose aimée pent changer."

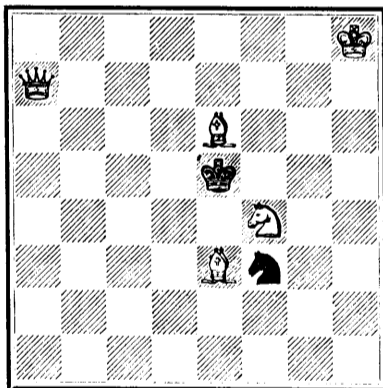
No 20 Noirs.—17 pièces No 50



Blancs.—13 pièces  
Les blancs jouent et gagnent.

### No 42.—PROBLEME D'ECHECS

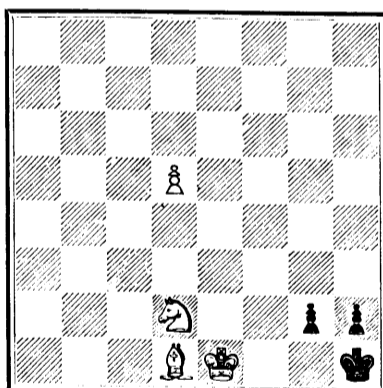
Composé par M. W. E. PERRY, Yarmouth  
Noirs.—2 pièces



Blancs.—5 pièces  
Les Blancs jouent et font mat en 2 coups

### FIN DE PARTIE No 3

Composée par M. MORAWSKI, France  
Noirs.—3 pièces.



Blancs.—4 pièces  
Les Blancs jouent et gagnent en 6 coups

### Solution du problème de Dames No 15

1ère solution	2e solution	3e solution
Blancs Noirs	Blancs Noirs	Blancs Noirs
41 25 20 31	37 32 26 37	44 38 33 44
37 32 26 37	44 38 33 44	55 49 44 55
34 28 33 44	50 45 39 63	50 45 39 63
55 49 44 55	51 45 20 59	37 32 26 37
50 44 37 63	72 20 17 50	31 44 20 59
56 50 31 59	56 45 63 52	72 31 63 52
72 52 17 67	69 1 gagne	69 1 gagne
62 57 63 50		
69 56 50 61		
42 36 31 41		
52 1 gagne		

### Solution de problème d'Echecs No 41

Blancs	Noirs
1 C 3 FR	1 R 4 D
2 C 5 C ou 4 D, mat.	1 C 1 D
2 D 8 C, mat.	1 T joue
2 C pr T ou 5 C, mat.	1 C joue
2 C pr C ou 4 D, mat.	1 F joue
2 D pr F, F pr F, D 6 C, F 4 F, mat.	

### AUX CORRESPONDANTS

Deux de nos correspondants, MM. Ladouceur et Guy, réclament deux points pour la troisième solution du problème No 15, publiée ci-dessus. Comme cette dernière variante entraîne une longue fin de partie, nous la soumettons aux autres solutionnistes et, si elle n'est pas démolie, nous leur accorderons les points demandés.  
MM. Contant, Bleau et Parent obtiennent deux points additionnels pour le problème "Patti." En outre, nous avons constaté que M. Contant a droit à deux points de plus que nous lui avons accordé pour ses solutions du No 12.

# DESMARAI & BELAIR IMPRIMEURS DE MUSIQUE

40, PLACE JACQUES-CARTIER

M. C. A. Desmarais a été employé chez MM. E. Sénécal & Fils durant plusieurs années comme compositeur de musique et M. J. E. Belair a obtenu le 1er prix au concours typographique de 1888.

### A LA CLASSE OUVRIERE

Afin de faciliter la classe ouvrière et tous ceux qui ne peuvent visiter nos magasins pendant le jour nous tiendrons notre magasin ouvert tous les soirs jusqu'à 10 hrs.

**FRED LAPOINTE,**  
1551, rue Ste-Catherine

## Ayez L'œil à ceci LA MACHINE A TRICOTER A UNE PIASTRE

Demandez-la à votre agent de machines à coudre ou bien envoyez un timbre-poste de 3 cents pour obtenir des détails et une liste des prix. Cela vaut \$2.00.  
S'adressez à **GREENMAL BROS**  
Manuf., Georgetown, Ont.



**PACIFIQUE CANADIEN**  
DES CHARS  
Pour Touristes, Directs  
Feront le service pendant  
**MAI - ET - JUIN**  
POUR LA  
**COTE du PACIFIQUE**

### Montréal à Vancouver

Laissant la gare Dalhousie à 8.40 hrs p.m.

**CHAQUE MERCREDI.**

### MONTREAL A ST-PAUL

Laissant la gare Windsor à 11.45 hrs a.m.

**CHAQUE SAMEDI**

Une spéciale attention sera donnée aux applications reçues par un agent du Pacifique Canadien.

**BUREAU des BILLETS à Montréal**  
266, RUE SAINT-JACQUES.  
Coin de la rue McGill, et aux Gares C.P.R

### ATTRACTION EXTRAORDINAIRE

Nous avons 25 mille pieds carrés de plancher, tout couvert de meubles de tout genre, et représentant une valeur de \$75,000, ce qui en fait le plus beau et le plus spacieux magasin de la Puisseance.

**FRED LAPOINTE,**  
1551, rue Ste-Catherine



A pamphlet of information and abstract of the laws, showing How to Obtain Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, sent free. Address **MUNN & CO.** 361 Broadway, New York.

**ANNONCE DE  
John Murphy & Cie**

**DÉPARTEMENT**

DE  
**FANTAISIE**

**TOUJOURS DES NOUVEAUTES**

Les personnes qui visiteront notre département de fantaisie durant ces mois peuvent s'attendre à y voir de hautes nouveautés dans toutes les lignes de marchandises de fantaisie. Nous avons reçu des magnifiques franges de soie et de jais ainsi que des lots considérables de frillings, garnitures, mouchoirs, dentelles, etc., pour être vendus à des prix excessivement bas.

**NOS DENTELLES**

Stock immense de dentelles pour être vendues à prix réduits. Toutes les largeurs. Nos dentelles sont strictement des marchandises françaises.

**NOS FRANGES**

Des milliers de verges de franges de vont être offertes au public acheteur durant ce mois à des prix décourageants pour nos concurrents.

**NOS BRODERIES**

Nos broderies pour robes et jupons ont été marquées de nouveau à réduction et nous nous attendons à toutes les vendre.

**JOHN MURPHY & CIE**

Coin des rues Notre-Dame et St-Pierre

Au comptant et à un seul prix

Bell Tel. 2193

Federal Tel. 58

**LADIES**

**AUX DAMES.**—Les PILULES DE TANSY de la mère Green sont employées avec succès par des milliers de personnes; elles sont certaines et sans danger. Agissant seulement sur les organes génésiques et soulageant toutes les maladies. On ne devrait pas en faire usage si l'on s'attend à la grossesse, avant que la question soit décidée hors de doute, car leur usage aura suivi de résultats autres que ceux désirés. Par la maille \$1.00. Détails complets (encollés), 3 cts. THE LANE MEDICINE CO., Montréal, Canada. En vente par John T. Lyons, coin des rues Craig et Bleury.

**LE GRAND TRONC**

**LORSQUE VOUS VOYAGEZ**

Demandez vos billets par cette ligne populaire. Elle traverse toutes

**Les Villes et Villages**

importants dans les deux Provinces. Pour PORT HURON, DETROIT, CHICAGO et autres villes dans les États de l'Ouest, elle offre des avantages uniques; étant la

**LA SEULE COMPAGNIE CANADIENNE**

sous le contrôle d'une seule administration. Donnant correspondances directes pour tous chemins de fer américains. Seule route donnant des avantages pour

Biddeford, Manchester, Nashua  
Boston, Fall River, New-York

Et toutes villes et villages importants dans la Nouvelle-Angleterre. Pour plus amples informations, adressez-vous à la gare du Grand-Tronc, à Montréal ou à notre représentant

C. ROBILLOUD, 27, rue St-André.—Seul embouteilleur.



Téléphone 1432.

Cette eau célèbre est en vente, à seulement 25¢ le gallon, par les principaux pharmaciens, et épiciers, en gros et en détail par la **CIE D'EAU ST-LEON**, 54, Carré Victoria, Montréal. Branches: 130, St-Laurent et 1443 Notre-Dame.

Comment se servir de l'Eau Minérale St-Léon

Comme purgatif, prenez deux ou trois verres chauds avant déjeuner. Un ou deux verres, aux repas, agiront d'une manière très efficace contre la dyspepsie.

Prenez cette eau qui est un des meilleurs altératifs, buvez en tous les jours, un verre toutes les deux ou trois heures, dans les maladies chroniques, vous changerez et purifierez votre sang.

Les médecins recommandent de se servir de l'Eau St-Léon comme préservatoire des maladies occasionnées par les boissons fortes. On envoie gratuitement sur demande des circulaires contenant des certificats importants.

Ne manquez jamais d'une provision

**JOHNSTON'S FLUID BEEF**

Faible à préparer, aisé à digérer et bon pour donner de la force.

**MAISON - BLANCHE**

65—RUE SAINT-LAURENT—65

Merceries et Chapeaux pour Hommes et Garçons, Grand Assortiment

à UN SEUL PRIX

**T. BRICAULT**

Cie d'Assurance contre le Feu et sur les risques Maritimes,

**“ WESTERN ”**

INCORPORÉE EN 1851

Capital..... \$1,200,000  
Actif au-delà de..... 1,550,000  
Revenu pour l'année 1891..... 1,800,000

J. H. R. DU C& FILS Gérants de la succursale de Montréal, 194, St-Jacques

ARTHUR HOGUE, Agent du dept français.

PIERRE DUPONT, Insp. des Agences

**POUVEZ-VOUS RESOUDRE  
CE PROBLEME ?**

Le propriétaire d'une très grande blancherie de New York fut convaincu d'essayer la Poudre à laver LESSIVE PHENIX au lieu de ces composés dont il s'était servi, et depuis qu'il lui a donné un essai loyal et honnête

Il achète la Lessive Phénix à la Tonne

Des Manufacturiers à Montréal

**ET PAIE LES DROITS !**

Agit-il ainsi par plaisir, ou si est-ce parce qu'il ne trouve aux États-Unis au un article qui l'égalait pour rendre le lavage facile, tout en ne détériorant pas le tissu le plus délicat.

**CASTOR FLUID**

On devrait se servir pour les cheveux de cette préparation d'huile et rafraîchissante. Elle entreient le scalp en bon état empêche les peaux mortes et excite la pousse. Excellent article de toilette pour la chevelure. Indispensable pour les familles. 25 cts la bouteille.

HENRY R. GRAY,  
Chimiste pharmacien,  
122 rue St-Laurent.

Le Musée des Familles, publication bimestrielle Conditions d'abonnement: Un an (à partir du 1er janvier 1899): Paris, 14 francs, Département, 16 frs; Canada, 18 frs. S'adresser à la librairie Ch. Delagrave 16 rue d'Orléans, Paris (France)

**VIN DE VIAL**  
PHOSPHATE DE CHAUX, VIANDE ET QUINA  
Tonique puissant pour guérir:  
**ANÉMIE, CHLOROSE, PHTHISIE**  
**ÉPUISEMENT NERVEUX**  
Aliment indispensable dans les CROISSANCES DIFFICILES, Longues convalescences et tout état de langueur caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.  
J. VIAL, - Chimiste, - Lyon, France.  
ÉCHANTILLONS GRATUITS ENVOYÉS AUX MÉDECINS.  
S'adresser à C. ALFRED CHOULLOU,  
Agent Général pour le Canada, MONTREAL.

THIS PAPER may be read on the 2nd page of the Montreal & Co's Newspaper at the Montreal & Co's Office (No. 111) West Street, Montreal.

**PIANOS HAZELTON, FISCHER, DOMINION, BERLIN.**

et les Orgues

ÉOLIENNES, PELOUSET ET DOMINIO

Le plus grand assortiment. Un seul prix et le plus bas. Termes faciles. Pas d'agents. Vieux instruments pris en échange. Pianos à louer. Réparation et accord artistique. Pianos d'occasion de tous prix. Une visite et correspondance sollicitées. Visite et correspondance sollicitées



Un bienfait pour le beau sexe



Poitrine parfaite par les

**Poudres Orientales**

les seules

qui assurent en trois mois et sans nuire à la santé le

DEVELOPPEMENT

— ET LA —

Fermeté des Formes de la Poitrine

CHEZ LA FEMME

**SANTÉ ET BEAUTÉ !**

1 boîte, avec notice, \$1; 6 boîtes, \$5

En vente dans toutes les pharmacies de première classe. Dépôt général pour la Puissance:

L. A. BERNARD, 1882, Ste-Catherine

MONTREAL Tél. Bell 6513

**PILULES DU DR WILLIAMS**  
**ROSES POUR PERSONNES FAIBLES**  
N'est-ce pas un médicament purgatif, mais bien une préparation réparatrice du sang, et un tonique reconstituant. Elles fournissent, en effet, tous les éléments de vitalité nécessaires au sang, guérissent toutes les affections provenant de la pauvreté ou de la trop grande fluidité aqueuse du sang, ou des humeurs viciées qui s'y trouvent, donnent ton et vigueur au sang et au système entier, guérissent les excessifs, les fatigues, mentales, la maladie, les excès et les indiscretions de toutes sortes ont éprouvé. Leur action spécifique se fait sentir principalement sur le système générique de l'homme et de la femme, auquel il rend leur vigueur perdue. Il corrige et régularise en même temps toutes irrégularités et suppressions dans le fonctionnement de ces organes.

**TOUT HOMME** qui s'aperçoit que ses facultés mentales sont appesanties ou s'en vont, ou que sa puissance physique s'affaiblit, devrait faire usage de ces pilules. Elles lui rendront ses forces perdues, soit physiques, soit mentales.

**TOUTE FEMME** devrait en faire usage. Elles guérissent efficacement toutes ces suppressions, et toutes ces irrégularités qui amènent inévitablement une maladie, si on les néglige.

**LES JEUNES GENS** devraient avoir recours à ces Pilules. Elles guériront toutes les suites des excès et des folies de jeunesse, et rendront la vigueur à tout le système.

**LES JEUNES FILLES** devraient également les employer. Ces Pilules assurent la régularité de la menstruation.

En vente chez tous les pharmaciens, ou envoyé sur réception du prix (50¢ la boîte), en s'adressant, **THE DR. WILLIAMS MED. CO.,** Brockton, Mass.